

sances en agriculture et par leur courage héroïque, et nous ne doutons nullement qu'avant quelques années, leurs efforts seront couronnés d'un plein succès. Nous ne pouvons trop le répéter, si l'on veut que les Canadiens laissent leur clocher pour aller s'enfoncer dans l'épaisse forêt, il faut au moins leur donner la consolation bien légitime de pouvoir adresser quelques courtes prières au ciel, sous l'abri d'une pauvre chapelle et sous la direction d'un ministre de leur religion. Quand ils sont certains d'obtenir une semblable consolation, le courage ne leur manque jamais pour vaincre tous les autres nombreux obstacles que rencontre un défricheur. On a donc raison d'espérer qu'avant quelques années, on verra se réunir autour de l'humble monastère trappiste, un grand nombre de bons habitants canadiens riches et heureux, et bénissant, chaque jour, tous ceux qui leur auront tracé, les premiers, la route du bonheur et de la propriété.

DU JARDIN A FLEURS.

Le jardin, pendant l'été, est embelli de beaucoup par la présence des *Gladioli*, (glaiéuls), dont nous pouvons donner une quantité de variétés presque infinies. On en cultive plus de 50 espèces de choix, variant du pourpre au blanc, et de l'écarlate au cramoisi, pris des panachés et d'autres encore garnis d'arabesques d'une délicatesse exquise. Rien de plus facile que leur culture, elle l'emporte de beaucoup sur celle des bulbes qui fleurissent le printemps; il leur faut une terre meuble de marne et de sable, riche et profonde, et bien exposée au soleil. Les bulbes, comme celles du crocus, sont conservées dans un endroit sec, pendant l'hiver, sur une tablette dans la cave, ou, comme un de nos correspondants nous le suggère, "en les suspendant dans la cave." Le milieu du mois de Mai est le temps le plus favorable pour les mettre en terre, et il faut les rentrer dès les premières gelées.

LES TIGRIDIAS, demandent à peu près le même traitement. Les bulbes sont néanmoins plus délicates que celles des Glaiéuls. Il n'y a pas de fleur qui soit aussi magnifique que le *Tigriada Pavonia*.

La Tubéreuse (*Polianthus*) est si bien connue, qu'il est à peine nécessaire d'en faire mention, si ce n'est pour avertir ceux qui l'aiment, qu'il est temps de la planter.

FLEURS ANNUELLES.—Les jardiniers fleuristes offrent en vente dans nos villes une grande variété de graines de fleurs annuelles, mais il n'y en a que fort peu qui méritent d'être choisies, quoique pour de grands jardins il soit bon d'avoir la variété aussi bien que la qualité. Pour les petits jardins on peut facilement réduire le nombre à une douzaine de sortes.

Pour planter en massifs ou en lits sans autres variétés que la leur, les PORTULACAS prennent le premier rang et sont de toute beauté. Elles sont de six couleurs distinctes, et quoique les fleurs ne soient ouvertes que pendant que le soleil éclaire, cependant elles poussent si dru, (elles cachent complètement la terre) et comme elles fleurissent depuis juillet jusqu'aux gelées, nous croyons qu'elles sont